

VISU

VISU N°413 DU 24 FEVRIER AU 1ER MARS 1992

UNE CREATION CAROUSEL POUR 1992 **Vollard continue son manège**

Les deux pieds dans Jeumont, mais la tête tournée vers la découverte de nouveaux horizons, la troupe Vollard va encore cette année fêter à sa manière la Réunion. Au programme, une création originale (« Caroussel ») une reprise (« Lepervenche ») et rien de moins que l'amorce d'un vaste spectacle international. Du pain sur les planches !

EN rupture de savate deux doigts, Emmanuel Genvrin se gratte négligemment l'orteil gauche... L'habitude de prendre son pied ici, sûrement. Ici ? A Jeumont bien sûr. Là où il y a à peine un an, Vollard créait l'Événement avec son installation, en tentant d'en faire oublier, d'autres, eux aussi majuscules, mais plus funèbres. Renaissance des cendres. « Quand on s'est installé ici, on s'est retrouvé au bout de

deux mois, avec plus rien dans les caisses. Tous les politiciens attendaient, ne voulaient pas se mouiller. Il a fallu s'accrocher ». Bouger, partager, et créer bien sûr. Avec, en récompense, au-delà des chiffres du bilan (22 000 spectateurs rassemblés, 81 représentations jouées) l'indicible joie d'être enfin reconnu — tant par la presse que par le ministère — à 10 000 kilomètres de ses bases, là où les deniers

de la culture s'attribuent. Une victoire qui n'empêche pas la troupe de s'enorgueillir de n'être subventionnée (mairie et Etat) qu'à hauteur d'un peu plus d'un million de francs pour un budget de quatre. A coup de persévérance (« Lepervenche », « Marie Desseembre », d'audace (« Les Dionysiennes », « Femelages ») et de générosité (« Vollard nana set po », « Alé Marcel », « Les arts déchaînés ») Vollard en 91 s'est ainsi joué des événements. « La version théâtrale des événements de St-Denis, c'est Lepervenche !

Moi je dis qu'il vaut mieux faire une pièce de théâtre que de lancer un galet. Notre démarche, c'est un peu ça.

Depuis, moi je remarque que certains ont pris un coup de vieux. Y'en a un paquet qui sont de véritables cadavres



artistiques ! Si vous dites que nous, au contraire, on a pris un coup de jeune, je ne démentirai pas ! », s'enflamme, joyeux, l'Emmanuel.

Un amour de porcelaine

Alors, autant la mobiliser, la fêter cette jeunesse ! Avec au programme en 1992, des inévitables reprises (« Torouze » et toujours l'inépuisable « Lepervenche ») mais surtout deux points forts : « Caroussel » et « Mil prodiges ». Le premier

est une création d'un des auteurs-metteurs en scène maison, Pierre Louis Rivière. Autour d'un manège, l'étrange rencontre entre un vagabond et un étranger dans la Réunion des années 50. Le tout sur fond de vrombissements de mobylettes... Première représentation le 7 avril prochain. Le second dépasse largement les limites de notre île et nécessitera pour la troupe tout un travail de préparation dès cette année. Il s'agit d'un grand spectacle qui devrait être le point fort du 10^e anniversaire

des Francophonies qui aura lieu à Limoges en septembre 93. Emmanuel Genvrin en a déjà écrit le texte après avoir passé trois mois en « résidence d'auteur » dans la capitale des porcelaines. La première sera jouée à la Réunion en mai 93 avec la participation de comédiens non seulement « pays » mais aussi limousins, canadiens et burkinabés ! Les frontières de la création « vollardienne » s'élargissent ! Ce qui fait dire, à Genvrin, en caressant une dernière fois son orteil gauche, que « entre l'indépendance impossible et l'assimilation mal vécue, c'est pas facile de trouver sa place.

Je crois que la Réunion respirerait mieux si elle avait une autre corde à son arc. Et pourquoi pas la Francophonie ? ».

Quand les clowns réfléchissent, on a toujours envie de les prendre au pied de la lettre.

T.D